

FICHE TECHNIQUE CATÉGORIE 5 (promotion d'un ou de plusieurs films)

Pour compléter cette fiche veuillez prendre connaissance des modalités et critères détaillés dans le cahier des charges.

PROJET

Nom de la Maison de production	Tândor Productions
Personne de contact	Rosine Mbakam

Les informations sont à répéter pour chaque film à promouvoir

Titre du film à promouvoir	Les prières de Delphine	
Longueur	91 minutes	
Langue originale	Pidjin	
Sous-titrage	oui	non
Sous-titrage en	néerlandais *	français *

Attention, la demande d'une aide à la promotion doit relever d'une véritable stratégie, d'un effort humain et financier supplémentaire. Celle-ci doit être détaillée dans le dossier et justifiée au moment de la clôture.

<p>Décrivez brièvement pourquoi vous désirez une aide à la promotion et la stratégie que vous désirez mettre en œuvre :</p> <p>J'ai toujours envisagé mon travail de cinéaste comme un moyen de déplacer le regard, de questionner la manière dont je perçois l'autre. Mon film précédent « Chez jolie coiffure » a permis aux spectateurs belges de rentrer dans l'intimité d'un salon de coiffure du Matongé et d'entendre une frange de la population qui est d'habitude complètement invisible.</p> <p>Concernant la place des protagonistes dans mes films, je voudrais souligner que la relation filmeur-filmé n'est pas inscrite uniquement dans l'acte de filmer, mais aussi dans un avant et un après du film. De ce fait, filmer mes protagoniste va de pair avec l'idée de leur faire une place dans la diffusion. Pour la diffusion, je souhaite donc que les personnes que je filme portent tout autant le film que moi, dans la mesure du</p>

possible, avec les atouts qui sont les leurs et qu'elles puissent continuer cet acte de partage de la parole et d'ouverture sur le monde.

Mes films, je les porte moi-même, avec mes protagonistes, auprès du public pour discuter autour et susciter le débat. Afin que vous puissiez comprendre la manière dont j'envisage de faire vivre mon nouveau film « Les Prières de Delphine », je vais vous décrire le parcours de diffusion de « Chez jolie coiffure ».

Tout d'abord, le film a été diffusé dans une centaine de festival dont les plus importants sont Dok Leipzig, Fespaco, Afi Fest Los Angeles, Afi Doc New-York...

J'ai ensuite travaillé à la diffusion TV (Tv5 Monde, Arte Belgique, La Trois, POV (USA)), la diffusion numérique (TENK).

Mon distributeur américain Icarus Films a organisé une tournée dans 8 états américains afin que je puisse présenter mon film dans divers salles et centre d'art ce qui m'a permis d'avoir une belle couverture presse (New-Yorker, New-York Times, L.A Times, Variety...).

J'ai ensuite travaillé à la sortie en salle en Belgique (sortie au Flagey puis dans une dizaine de salles dans tous le pays). Suite à ces projections, j'ai organisé une série de projections dans des maisons de retraite, des centres culturels, des maisons de jeunes afin d'aller vers un public qui n'irait pas forcément vers le cinéma documentaire de création.

Enfin, j'ai organisé une série de projections au Cameroun avec mon matériel de projection en plein air dans les quartiers populaires de Yaoundé et de Douala dont une projection avec l'ambassadeur de Belgique et une projection en duplex avec un festival en France ce qui a permis aux spectateurs camerounais d'échanger avec le public français.

Voilà en quelques lignes, le modèle de diffusion que nous avons pensé avec mon producteur Geoffroy Cernaix afin de diffuser le plus largement possible le film vers des publics très différents.

C'est exactement la même démarche que je souhaite mettre en place pour « Les Prières de Delphine » qui participe comme pour « Chez jolie coiffure » d'un déplacement du regard, d'une réflexion autour des rapports Nord/Sud. Nous essayerons tout au long de notre dossier de vous donner des éléments concrets quant au contact déjà pris en ce sens pour construire le parcours du film en Belgique, en Afrique et dans le reste du monde.

ASPECTS TECHNIQUES

TIMING ESTIME

-Date de finalisation du ou des films : 01 février 2021

-Étapes de promotion :

Phase 1 : inscription en festival avec une première mondiale en mars 2021

Le film est sélectionné en première mondiale au **Cinéma du Réel** à Paris et au **MOMA** à New-York (USA), à **True/False** à Colombus (USA) en mai, à **Sheffield International Documentary Festival** (UK) en juin. Il s'agit dès premières sélections qui sont tombées, d'autres vont suivre.

Phase 2 : sortie en salle en septembre 2021 (si la pandémie Covid-19 le permet) avec une première au Palace/Flagey puis les Grignoux, Quai 10, Plaza Art...

Phase 3 : sortie en salle aux USA avec notre distributeur américain à partir de septembre 2021 (Les sélections au MOMA et à TRUE FALSE devraient faciliter les choses).

Phase 4 : fin 2021 début du travail avec le secteur associatif (asbl traitant de la prostitution et traite d'être humain, immigration, femme)

Phase 5 : Diffusion TV – (Arte Belgique / La Trois / POV / Tenk) à partir de la fin 2021

Phase 6 : projection itinérante au Cameroun début 2022

-Dates éventuelles pour un travail éducatif : octobre 2021

-Date d'introduction des pièces justificatives : novembre/décembre 2021

CONTENU NARRATIF

SCÉNARIO* (joindre des liens vidéo et DVD au dossier)

Si plusieurs films, compléter pour chaque film

SYNOPSIS (5 lignes max.) + mot clé thématique + message véhiculé par le film + pays/lieu de fiction

Ce film est le portrait de Delphine, une jeune camerounaise. Delphine, comme d'autres, fait partie de cette génération de jeunes africaines broyées par nos sociétés patriarcales et livrées à cette colonisation sexuelle occidentale comme seul moyen de survie. Par son courage et sa force, Delphine met à nu ces schémas de domination qui continuent à enfermer la femme africaine.

Mot clé thématique : Immigration, condition des femmes, prostitution, décolonisation, enfermement.

Message véhiculé par le film : Nécessité d'une redéfinition des rapports Nord/Sud et mise à nu des nouvelles formes de colonisation. Libération d'une parole autour des violences faites aux femmes.

Pays/lieu de fiction : Bruxelles (Belgique)

LIEN AVEC L'ÉDUCATION A LA CITOYENNETE MONDIALE ET IMPACT ATTENDU SUR LE PUBLIC CIBLE

Expliquer :

« Les Prières de Delphine » est tout d'abord un témoignage fort à visage découvert d'une femme qui fait face à sa vie et son passé.
Ce film arrive dans un contexte particulier marqué par la période *MeToo* et l'affaire *Georges Floyd*. Le monde prend conscience des violences qui s'exercent sur les femmes et sur les injustices raciales dont sont victimes les noirs. C'est une période charnière dans laquelle le monde est prêt à attendre d'autres discours, d'autres points

de vue sur le monde.

La parole de Delphine dans ce contexte là prend toute sa place dans cette remise en question générale ici en Belgique mais aussi dans le reste du monde. C'est une parole nécessaire et forte que le film porte. A la manière de mon film précédent « Chez jolie coiffure », c'est un moyen de faire évoluer les consciences et d'apprendre à entendre des voix jusque là silencieuses.

GENRE et ETHIQUE

Réflexion sur la prise en compte de la dimension genre, de la diversité et la place des personnes du Sud dans le traitement et la démarche artistique du film :

Je suis une femme africaine qui réalise des films sur des femmes africaines. Ces questionnements sont au centre de mon travail et de ma démarche artistique comme le montre mes films précédents. Les gens que je filme ne me sont pas étrangers ni par leur origine, ni par leur culture, ni par leur genre, ni par leur couleur.

Dans mon premier long-métrage documentaire, « Les deux visages d'une femme Bamileke », il s'agissait de ma mère et de mes tantes. Dans « Chez jolie coiffure », il s'agissait de coiffeuses camerounaises qui ont grandi dans les mêmes quartiers que moi, c'est à dire les bidonvilles des grandes villes du Cameroun. Enfin dans « Les Prières de Delphine », il s'agit de la première camerounaise que j'ai rencontrée en arrivant en Belgique pour faire l'INSAS et qui est devenue une amie très proche. Chacun de mes films naissent d'une rencontre et cette rencontre se prolonge dans le temps (avec Sabine dans le cas de « Chez jolie coiffure » ou Delphine dans le cas « Les Prières de Delphine »).

PUBLIC et DIFFUSION (IMPACT)

Actuellement (sans l'aide financière de la DGD), quelle est la diffusion/distribution déjà effectuée ou prévue du film en Belgique ?

1_ Pour l'instant, il s'agit d'une inscription en festival car nous sommes au tout début de la vie du film. La vie en festival doit nous permettre de faciliter les autres vies du film. Le CBA (Centre de l'Audiovisuel à Bruxelles) est en charge de la promotion du film en festival. Le film a déjà été inscrit dans plus de 100 festivals. Le film est déjà sélectionné en compétition internationale au **Cinéma du Réel 2021**, au **MOMA** à New-York en avril 2021, à **True/False** à Colombus (USA) en mai, à **Sheffield International Documentary Festival** (UK) en juin

2_ La société de distribution Icarus Film à New-York effectue le même travail auprès des festivals américains et des centres d'art de tout le pays. Cela devrait permettre une grande visibilité du film à l'internationale.

3_ Nous allons entamer, dès les premières sélections en festival, la préparation de la sortie du film en salle pour la rentrée 2021. Nous avons déjà pris contact avec Monsieur André Joassin et la cinematek en ce sens. Nous sommes également en contact avec le

Quai 10, les Grignoux, Plaza Art...

4_ Nous allons contacter également Patrick De Lamalle pour la diffusion du film sur Arte Belgique/ La Trois. Mon film précédent a été diffusé dans l'émission « Tout le Baz'Art ». Je vais prendre également contact avec TV5 Monde qui a diffusé tous mes films précédents y compris mes films d'école à l'INSAS.

Par l'intermédiaire du CBA, nous prenons contact avec TENK pour la diffusion de mon film sur leur plateforme. Mes deux films précédents ont été diffusés sur TENK.

5_ En collaboration avec le GSARA, nous allons rédiger un dossier pédagogique autour de la thématique de la prostitution et de l'enfermement de ces jeunes filles africaines à leur arrivée en Belgique. Nous prévoyons de faire en parallèle de la projection presse, une projection pour les associations travaillant autour de cette question afin de faire une série de projections autour de ce public.

6_ Nous souhaitons également travailler en collaboration avec le CEC afin d'organiser des projections du film autour de la question de la décolonisation des regards. Le CEC a été partenaire de la diffusion de mes deux films précédents.

7_ Avec l'ULB-Coopération, nous souhaitons organiser des projections à l'ULB auprès des étudiants. Nous avons déjà fait cela en collaboration avec eux sur mes deux films précédents.

8_ Enfin, nous souhaitons organiser des projections avec différents centres culturels comme le Centre Nekkerdal à Bruxelles, la Station des rêveurs à Saint-Josse (avec qui nous avons organisé des projections de mes films au sein de leur théâtre et d'une maison de retraite avec mes films précédents).

9_ Enfin, à l'été 2022, nous organiserons une nouvelle tournée au Cameroun dans les quartiers populaires de Yaoundé et de Douala, pour montrer le film et susciter le débat au sein de la population, dans des quartiers où beaucoup de filles imaginent avoir une vie meilleure en trouvant un mari blanc qui les amènera en Europe quoi qu'il en coûte. Ce point arrive en dernier et pourtant, il est au centre de toute ma réflexion car le public de ces quartiers dans lesquels j'ai grandi sont pour moi les premiers concernés par ces questions là. Il y a tout un travail à faire d'éducation et de réflexion sur cette volonté de partir à n'importe quel prix avec les conséquences que l'on peut voir dans le film pour ces filles.

PUBLIC VISÉ

Quel est le(s) public(s) cible(s) du film ?

Tout en faisant un cinéma d'auteur avec une recherche formelle rigoureuse, nous ne voulons pas nous satisfaire et nous cantonner à une niche de spectateurs, mais bien au contraire amener le film proche des publics les plus larges possibles pour que l'impact sur le basculement du regard s'inscrive aussi dans un mouvement plus large qui est celui de la transformation sociale.

Le public cible du film est très divers :

1_ Le public sensible au documentaire de création en Belgique et dans le monde.

2_ Le public mobilisable par les associations travaillant autour des questions soulevées par le film et particulièrement les travailleuses du sexe d'origine africaine.

- 3_ Le public étudiant (Ulb avec Ulb-coopération).
- 4_ Le public immigré via les centres culturels comme celui de Nekkersdal à Laeken, Station des rêveurs à Saint-Josse
- 5_ Le public immigré via les différents réseaux communautaires afin d'ouvrir le débat sur ces questions.
- 6_ Le public plus large susceptible d'être touché par le film via le canal de la télévision (RTBF, Arte, TV5).
- 7_ Enfin, le public en Afrique directement concerné par ces questions de mariage blanc et de parcours migratoire.

Est-ce que les enfants (6-12) sont un public cible prioritaire ? - NON
(Si oui, expliquer)

STRATEGIE DE DIFFUSION/DISTRIBUTION

Quels contacts ont déjà été pris dans ce cadre et expliquer votre stratégie:

CBA (Centre de l'Audiovisuel à Bruxelles) : responsable de la promotion/diffusion du film en festival et en salle en Belgique

Le CBA est un partenaire privilégié autour de mon travail et il assure toute la stratégie de diffusion du film en festival et dans les centres culturels ici en Belgique

GSARA (Groupe Socialiste d'Action et de Réflexion sur l'Audiovisuel): responsable de la promotion/diffusion du film dans le cadre de ces missions d'éducation permanente

Le GSARA est un partenaire également très présent à mes côtés. Nous souhaitons écrire ensemble un dossier pédagogique autour de la question de la prostitution et de l'immigration afin de faire un travail de sensibilisation auprès de ces jeunes filles que l'on retrouve par milliers en Belgique.

CEC-ONG Partenariat en vu de l'organisation de l'avant-première et de la circulation du film autour des questions de néocolonialisme.

Là encore, c'est un partenaire qui me suit depuis mes débuts.

Ulb-Coopération Partenariat en vu de la projection du film au sein de l'Ulb et organisation de l'avant-première. C'est un moyen de toucher le public étudiant et également les nombreuses étudiantes africaines présentes sur le campus.

Flagey/Cinematek : Organisation de l'avant-première et sortie du film. C'est le moyen de lancer le film dans le réseau cinéma belge avec en parallèle l'organisation d'une projection presse avec le service presse du Flagey.

Station des Rêveurs : Organisation de la diffusion du film dans leur centre culturel, maison de retraite et athénée sur Saint-Josse. C'est une manière de toucher le public populaire dans un quartier populaire de Bruxelles avec l'aide d'un centre culturel en plein essor dans le quartier.

Grignoux : Projection du film dans leurs réseaux de salle en Wallonie (Cinéma de Liège et de Namur)

Point Culture : Projections/débats autour du film (réseau vaste à Bruxelles et en Wallonie)

Prise de contact avec La Trois/Arte Belgique en vue de la diffusion du film.

Tandor Films Cameroun pour l'organisation des projections du film dans leur structure itinérante dans les quartiers populaires de Yaoundé et de Douala.

Accord avec le distributeur américain Icarus Films pour la sortie salle aux USA.

CANAL DE DIFFUSION

cinéma OUI	télévision OUI	festivals OUI	internet OUI
------------	----------------	---------------	--------------

Autre (un troisième circuit, par exemple associatif ou scolaire étant aussi valable), spécifier : Asbl traitant des questions de l'intégration des femmes immigrées, violences faites aux femmes.

Avec quel(les) société(s) de distribution / lieu de projection / chaîne de télévision / (intermédiaire Internet) êtes-vous en négociation ? (spécifier)

Même réponse que pour la question précédente. Vous trouverez dans nos annexes les lettres des différents partenaires qui ont déjà répondu positivement à notre demande de collaboration.

Je préciserai néanmoins que nous n'avons encore rien finalisé avec TV5 Monde et la RTBF/Arte Belgique car nous attendons la fin de la première phase de vie du film (1- Festivals, 2 - Exploitation en salle et centre culturel, 3 - exploitation associative, 4 - Diffusion TV et plateforme VOD).

Avec quelles associations /écoles êtes-vous en négociation ?

CBA (Centre de l'Audiovisuel à Bruxelles), Gsara (Groupe Socialiste d'Action et de Réflexion sur l'Audiovisuel), CEC-ONG, ULB Coopération, Point Culture, Cinéma Nova, Grignoux, CRIC, Théâtre des rêveurs, Cinematek, Icarus Films, Tandor Films, Espace P.

Indice d'audience / estimation (décrire le mode de calcul utilisé)

Pour l'évaluation de l'audience, je me baserai sur mon film précédent qui a eu le même circuit de distribution.

-1 Diffusion en festival avec l'aide du CBA :

Nous tablons sur 50 sélections (« Chez jolie coiffure » a eu quasiment 100 sélections).

Pour l'instant, les sélections confirmées : Cinéma du Réel, Moma (New-York), Doc Fest

Sheffield, True/False 4 festivals calssse A. Pour chaque festival, nous comptons une moyenne de 50 spectateurs (moyenne basse, pour exemple le Réel à Paris prévoit des projections à 500 places online). Nous sommes donc entre 2500 et 3000 spectateurs en salle festival.

-2 Diffusion en Belgique

Projection avec Ulb Coopération. On peut compter sur trois projections publiques avec les étudiants. On peut compter sur 150 étudiants par projection soit un total de 450 étudiants.

-Cric : 2 projections au Quai 10 à Charleroi, environ 100 personnes en tout.

-Station des Rêveurs : 5 projections dans le théâtre environ 200 personnes en cumulé. Projections en home environ 100 personnes. Projections Athénée Saint-Josse environ 200 élèves.

Grignoux : Deux soirées thématiques une à Liège et une à Namur, 200 personnes en tout.

Point Culture : Un évènement sur Bruxelles (à Botanique 50 personnes)

Sortie au Nova : 5 séances (150 personnes)

Avant-première au Flagey : 2 séances consécutives 300 personnes avec la collaboration d'UlB Coopération et CEC-ONG + sortie salle 5 séances 200 personnes en tout.

Plaza Art : une soirée débat 50 personnes.

Nous comptons sur une évaluation à 2000 personnes en salle en Belgique. C'est un total en dessous des projections pour mon film précédent car les centres culturels mettent du temps à se décider sur les projections. Il est donc difficile de prédire à l'avance mais nous allons y travailler avec le CBA (Centre de l'Audiovisuel à Bruxelles et le GSARA Groupe Socialiste d'Action et de Réflexion sur l'Audiovisuel).

3-Diffusion dans le milieu des travailleuses du sexe et immigrées avec la campagne du GSARA :

Projection en collaboration avec des associations contactées par le GSARA comme espace P, planning familiaux, vie féminine... pour organiser des rencontres autour du film de Rosine avec la présence de Delphine.

Nous avons du mal à évaluer l'audience de ce public mais nous croyons par contre à la nécessité absolue de faire ce travail là.

4-Diffusion ARTE Belgique/La trois

Nous attendons que la vie en festival du film soit plus avancée pour les contacter. Nous espérons qu'ils diffuseront le film comme mes films précédents.

5-Diffusion USA

Mon distributeur pour le Canada et les USA travaille beaucoup autour de mon film. Nous avons réussi à sortir mes deux films précédents dans 10 Etats américains. L'avant-première américaine au Moma New-York augure bien de la future vie du film sur le continent.

Voilà dans les grandes lignes, l'évaluation de l'audience potentiel du film au minimum en espérant de belles surprises comme cela a toujours été le cas avec mes films précédents.

Pour conclure, nous disposons également d'une série de contact de personnes qui suivent mon travail au sein de la presse belge du Soir, à la Libre Belgique et à Bruzz notamment qui je l'espère m'aiderons à augmenter l'audience de mon film.

Stratégie de communication visant à annoncer le documentaire/fiction au public

-matériel : Dossier de presse / Affiche / DVD / Dossier pédagogique / Trailer / Carte postale / Site internet

-événement : Vision de presse / vision monde associatif

-presse : Utilisation de nos contacts au journal « Le Soir », journal « La Libre Belgique », Cinergie, RTBF, BX1... Nous avons déjà le contact des journalistes qui ont suivi les deux films précédents.

Pour la presse américaine : New-Yorker, New-York Times.

Autres outils favorisant la stratégie de promotion et de diffusion (outil online...) : Expliquer

Utilisation du site internet Tândor Productions, Facebook de Tândor Productions, la liste de contact de nos partenaires CBA, GSARA, CEC-ONG, Ulb-Coopération. Engagement d'une chargée de communication.

EXPÉRIENCE

Expérience audiovisuelle du réalisateur et du porteur de projet :

J'ai assuré avec mon producteur Geoffroy Cernaix la promotion/diffusion de mes deux films précédents.

Nous disposons de tous les contacts des deux films précédents. Nous avons mis en place une série de partenariat avec plusieurs opérateurs belges autour de tous mes films ce qui constitue une base très solide par rapport à toute la stratégie que j'ai exposée plus haut. Je citerai les organisations qui ont été d'un soutien indéfectible pour moi : CEC-ONG, ULB-Coopération, GSARA, CBA, Stations des Rêveurs, Point Culture, CRIC Charleroi.

Expérience des personnes/organismes en charge de la promotion du projet :

L'expérience des associations que je viens de citer précédemment ne sont plus à démontrer faisant partie du réseau culturel et d'éducation permanente de Belgique depuis des dizaines d'années.

Pour ce qui est de Tândor Productions, c'est plus de 8 ans à se battre autour de la diffusion des films que nous produisons ce qui nous rend riche d'un réseau fidèle avec qui nous travaillons en étroite collaboration.

Avez-vous déjà réalisé des projets dans le passé concernant la problématique du développement, des relations Nord/Sud et de la coopération au développement ? Spécifier :

Tout notre travail au sein de Tândor Productions tourne autour de ces questions. Au delà de mes deux premiers films, nous avons produit un portrait sur un migrant dans la jungle de Calais. Le film s'appelle « La Maison Bleue », réalisé par Hamedine Kane. Il vient de recevoir une mention spéciale dans le cadre de la compétition internationale moyen métrage de l'IDFA Amsterdam.

Nous avons également produit le film « Chronique Congolaise » sur la presse indépendante au Congo en 2017.

Vous pouvez aller voir notre travail sur notre site internet www.tandorproductions.com

ACCOMPAGNEMENT PEDAGOGIQUE

Description du dossier pédagogique

Obligatoire pour la categ 5, expliquer :

Avec le GSARA, il y a une claire volonté d'axer sur une fonction "pédagogique" du cinéma, tant au niveau d'éducation à l'image, qu'au niveau de la mise en perspective du récit du film avec une réflexion d'ordre théorique et empirique lorsque le film sera confronté au secteur associatif, en particulier aux associations de première et deuxième ligne actives dans l'accompagnement des travailleuses du sexe et l'accompagnement des femmes en situation de précarité.

Avec ce dossier pédagogique et la diffusion du film au sein d'un réseau associatif de terrain, nous voulons encourager la réflexion critique sur les enjeux des "représentations" cinématographiques et médiatiques des travailleuses du sexe, des femmes, des personnes racisées, et fournir l'opportunité d'une mise en perspective des enjeux du travail du sexe, permettant aux personnes concernées de débattre ouvertement d'un sujet, le plus souvent mis sous silence, voir, qui constitue un véritable tabou.

Budget prévu pour le dossier pédagogique :
6000 euros

Quelle est votre stratégie en matière d'accompagnement du spectateur, quels contacts ont déjà été pris dans ce cadre ?

Au niveau des ASBL, outre les planning familiaux et les associations qui oeuvrent sur la question des femmes (telle que vie féminine) et des femmes racisées (telle que Bamko), le GSARA met actuellement en oeuvre une stratégie de constitution d'un panel d'associations de terrain qui peuvent d'une part contribuer à la rédaction du dossier pédagogique, et d'autre part devenir partenaires actifs dans la vie associative du film. Parmi ces associations, nous avons déjà approché: ESPACEP, SURYA, ALIAS, DUNE, PAGASA, UTSOPI, ISALA, SAWA.

Ces ASBL sont actives dans la prévention des risques, dans le travail de rue, les permanences sociales, le suivi psycho-médical, la formation et la sensibilisation, l'accompagnement juridique, la protection des travailleuses du sexe.

Nous allons également solliciter la participation de TAMPEP (réseau European) et de STRASS (syndicat du travail du sexe).

L'idée est de réunir un petit comité de rédaction de personnes "concernées" et "armées" pour épingler les enjeux sociétaux majeurs, en identifiant des thèmes et des pistes d'animation, ainsi que des listes de ressources supplémentaires et des pistes d'approfondissement à proposer dans les différentes sections qui viendront composer le dossier pédagogique.

Nous gardons ouverte la possibilité de solliciter la contribution ou la relecture affûtée de l'un ou l'autre chercheur universitaire, ayant déjà investi ce champ de recherche.

Une partie du dossier sera consacrée au travail plus spécifique d'analyse de l'image, du langage cinématographique à partir de l'analyse des choix de mise en scène, traitement, montage, etc... Cette partie sera rédigée par le GSARA atelier de production qui œuvre depuis plusieurs décennies à la fabrication de films documentaires, et mouvement d'éducation permanente qui promeut un travail d'action et réflexion sur l'audio-visuel.

Cette alliance praticiens / théoriciens peut réellement réunir les conditions pour que le film soit vu, débattu et utilisé de la manière la plus complète possible, et que finalement la magie du cinéma s'opère et qu'en partant d'une histoire singulière, on puisse ouvrir la réflexion plus largement sur ce qui touche à une forme d'universel.

Des outils vont-ils être développés pour l'accompagnement pédagogique du film (jeux, matériel interactif, débats...)? Lesquels et par qui ?

L'outil sera composé d'une

- section théorique (chapitrée par thème, proposant essentiellement une mise en contexte et formulant des pistes de questions ouvertes à utiliser lors d'un débat thématique)
- section pratique (chapitrée par thème, proposant des pistes d'animation pour visionnage et débat en groupe)
- section Éducation à l'image (proposant une lecture analytique simple et accessible pour décortiquer les choix d'écriture / montage / mise en scène)
- Une section Ressources pour aller plus loin (ce sera des indications par thème d'ouvrage / associations / blogs / podcasts à consulter)
- Une interview de la réalisatrice

Cet outil sera pensé pour une utilisation autonome de la part des tiers, de toutes personnes, associations qui désirent s'appuyer sur un outil pratique pour préparer un débat ou un travail de réflexion en amont ou en aval de la vision du film.

Ce travail éditorial de rédaction et de récolte des contributions sera effectué sous la supervision de Eleonora Sambasile, Coordinatrice pour l'Éducation Permanente du GSARA ASBL, en coordination avec ses partenaires associatifs.

Nous voulons inclure dans la rédaction des représentants du réseau associatif, afin d'assurer la pertinence des sujets que le dossier aborde, mais aussi afin de fédérer en amont du travail de diffusion, un ensemble de partenaires impliqués et investis dans le travail de réflexion autour du film.

Le dossier est donc une occasion d'approfondissement, mais également une opportunité de constituer une base large d'ancrage pour la diffusion associative.

EFFICIENCE

Budget total du projet <i>hors TVA</i>	EUR
Financement total demande a la DGD <i>montant de base + bonus, hors TVA</i>	12000 EUR
Indiquez les dépenses prévues en détails ci-dessous	
financement d'un expert extérieur en charge de la promotion/diffusion du film	500 EUR
financer du matériel de promotion (DVD, affiches, annonce)	4836,50 EUR
financer un attaché de presse pour une campagne média	3000 EUR
financer l'élaboration de matériel pédagogique (jeux, matériel interactif, etc.) et l'organisation d'activités autour du film (débat,...)	EUR
financer le développement d'outils online favorisant la promotion et la diffusion	1000 EUR
financer l'organisation d'une conférence de presse, d'un gala et/ou une projection marché en Belgique	1500 EUR
dossier pédagogique (obligatoire et à budgétiser)	6000 EUR

DEROGATION 6% TVA : NON

si oui, expliquez :

RECAPITULATIF DES DOCUMENTS OBLIGATOIRES A FOURNIR

1. Une lettre d'accompagnement avec une signature
2. La fiche administrative complétée (voir annexe 1)
3. La fiche technique complétée (voir annexe 2-3-4-5-6 selon la catégorie)
4. Une description détaillée du projet (scénario, concept, nombre d'émissions (pour un programme de télévision, ...))
5. Une note d'intention signée
6. Toutes les données financières concernant le projet introduit : budget global (budget de pré et post production), plan de financement,... L'élaboration d'un dossier pédagogique est obligatoire pour les catégories 1, 2, 5, 6 et 7, optionnelle pour les autres et doit apparaître dans le budget.
7. Au moins une garantie de diffusion substantielle (via coproduction ou préachat d'une télévision ou un pré-accord avec un distributeur pour une série de salles et une mise à disposition en VOD).
8. Pour la catégorie 5 (aide à la promotion) : 6 copies du film sur un support physique et des accords concrets avec des experts, associations, salles, etc. (préciser lieux, personnes, distributeurs).
9. Une copie des derniers statuts de l'organisation tels que publiés au Moniteur belge, de même que la liste des membres du Conseil d'administration et le bilan comptable de l'exercice précédent
10. Une 'déclaration sur l'honneur' précisant qu'aucun membre du Conseil d'administration n'est membre du SPF Affaires étrangères, Commerce extérieur et Coopération au développement ou des cellules stratégiques
11. La liste des œuvres et le CV du producteur et du réalisateur ou concepteur
12. Une lettre de la banque certifiant l'identité du détenteur du compte bancaire sur lequel le financement sera versé.
13. Des productions antérieures sur DVD ou lien Internet, par exemple Vimeo (facultatif pour les catégories 1, 2, 3, 4 et 5).

Les documents et annexes y relatives doivent parvenir, compte tenu de la date limite en version électronique par une des plateformes officielles pour marchés public :

<https://www.publicprocurement.be>

ou au niveau européen : <https://ted.europa.eu/TED/browse/browseByMap.do>

Outre la soumission électronique obligatoire sur une de ces plateformes, les producteurs-soumissionnaires peuvent également soumettre une version papier et une version électronique, par courrier ou par courrier électronique (voir partie 2. H, contacts du Cahier des Charges). Mais attention, nous ne pouvons rien recevoir sur des plateformes telles que "WeTransfer".